

Un maître d'apprentissage engagé

Ursula Freund – L'exploitation de la famille Bill-Dietrich couvre 55 hectares et comprend une quarantaine de vaches allaitantes Angus inscrites au HBBV, des SwissPrimAngus à l'engrais et des grandes cultures. Elle forme des apprentis depuis cinq ans.

La ferme de la famille Bill-Dietrich se trouve à Grafenried, une petite localité du Plateau au nord-est de Berne. Le domaine est situé en zone de plaine, à 530 mètres d'altitude, dans une région où les précipitations annuelles s'élèvent à 1200 millimètres environ. Katrin Dietrich et Christoph Bill ont trois enfants, Rahel (4), Merlin (6) et Lars (20). Ils exploitent près de 55 hectares en fournissant les prestations écologiques requises et en s'adjoignant l'aide d'un apprenti agriculteur – actuellement d'une apprentie, Tina Stoll, qui est en 1^{re} année de formation. Leur fils Lars a, quant à lui, terminé son apprentissage d'agriculteur ; il effectue en ce moment une année intermédiaire sur l'exploitation de ses parents et comme auxiliaire dans d'autres fermes, avant d'entamer une formation d'agrotechnicien. Katrin Dietrich travaille en outre à 30 % comme infirmière à l'Hôpital de l'Île de Berne.



Katrin Dietrich et Christoph Bill avec leurs enfants Lars, Rahel et Merlin et leur chien Irka. L'apprentie, Tina Stoll, est absente de la photo, car elle était en vacances lors de notre visite.

Repartis à zéro

En 2005, Christoph et Katrin ont pu affermer l'exploitation auprès de la bourgeoisie de Berne et d'autres parcelles auprès de trois bailleurs privés. Ils ont dû repartir à zéro, c'est-à-dire acquérir non seulement chaque fourche et chaque pelle, mais aussi les machines et surtout les animaux. Ils ont très vite compris que l'élevage allaitant deviendrait une branche de production importante, d'autant que Christoph avait déjà acheté des vaches pour les loisirs en 2000 et en 2004. À présent, le troupeau d'Angus comprend 35 à 40 vaches suitées et le taureau Elton M189, importé d'Écosse. Christoph a choisi la race Angus notamment parce qu'elle est génétiquement

dépourvue de cornes. De plus, il voulait un animal pouvant être nourri avec du fourrage grossier, présentant une longue durée d'utilisation et offrant différents débouchés de commercialisation. Enfin, Christoph a opté pour la race Angus parce qu'elle est répandue dans le monde entier, et tout simplement parce qu'elle lui plaît. Ses vaches et son taureau sont enregistrés dans le herd-book des bovins à viande. Ce que Christoph attend de ses vaches allaitantes et de ses veaux, c'est une bonne performance propre à base d'herbe. Son but d'élevage est clair : « un veau sevré par année, de bons gains journaliers, une longue durée d'utilisation, des vêlages faciles, des onglons sains et des animaux calmes et dociles ». Ce dernier point requiert un contact régulier avec les animaux. La fécondation se fait par IA ou par monte naturelle. Les vêlages ont lieu toute l'année, mais principalement du printemps à la fin de l'été.

Portrait de l'exploitation Bill-Angus, à Grafenried

35 à 40 vaches allaitantes Angus et 1 taureau
 10 génisses d'élevage
 20 taureaux SwissPrimBeef
 12 chèvres chamoisées et 1 bouc
 Oies, chien et poules pondeuses
 55 hectares de SAU
 15 hectares de blé d'automne
 1,5 hectare d'orge d'automne
 3 hectares de colza
 4 hectares de betteraves sucrières
 4 à 5 hectares de pommes de terre
 1,5 hectare de maïs d'ensilage
 25 hectares de prairies artificielles et naturelles,
 dont 8 % de surfaces écologiques

Animaux d'élevage et SwissPrimAngus pour Manor

Pour la remonte de son troupeau, Christoph a besoin d'environ cinq veaux par année. Les autres sont vendus si possible comme animaux d'élevage, souvent dans le cadre du programme « Vitrine » de Vianco. Il y a possibilité de racheter ces animaux avant le vêlage, ce que Christoph fait parfois. La ferme dispose de 20 places d'engraissement SwissPrimBeef. Les mâles, en particulier, sont engraisés après le sevrage et

En visite

commercialisés comme SwissPrimAngus dans le canal Manor par l'intermédiaire de Vianco et de Traitafina. Chaque année, Katrin et Christoph commercialisent directement quatre à six animaux d'engraissement sous le nom de « Bill-Beef ». La viande est vendue par paquets mélangés d'au moins 10 kilos. C'est le boucher qui transforme la viande et la portionne selon les souhaits des clients.

En général, les vaches sont séparées en deux groupes : les vaches fraîchement vélées restent dans le petit groupe avec leurs veaux pendant deux mois environ, avant de rejoindre le grand groupe où se trouve le taureau. Par ailleurs, en été, dix vaches portantes passent 100 à 120 jours avec leurs veaux sur le Leubringenberg, dans le Jura. Pendant la période de végétation, les vaches passent la moitié de la journée au pâturage et reçoivent de l'ensilage d'herbe à l'étable. L'affouragement d'hiver est composé pour moitié de foin et pour moitié d'ensilage d'herbe. En été comme en hiver, des minéraux complètent la ration. Les veaux ont la même ration que les vaches. La ration des taureaux SwissPrimBeef est composée à 90 % d'ensilage de maïs et de pulpe de betterave sucrière et à 10 % d'ensilage d'herbe, à quoi s'ajoutent 200 à 250 kilos d'aliment concentré par taureau.

Outre les bovins, douze chèvres chamoisées et un bouc peuplent également les lieux. Le lait de chèvre sert

occasionnellement à fabriquer du fromage, lorsqu'il n'est pas utilisé pour l'engraissement. L'inventaire des animaux de l'exploitation comprend encore quelques poules pondeuses, quelques oies et un grand bouvier suisse nommé Irka. Katrin et Christoph déplorent l'été pluvieux. Ils ont certes obtenu un bon rendement fourrager, mais le pacage était parfois entravé,



Les SwissPrimBeef sont écoulés principalement dans le canal Manor.

- 45-köpfige Zuchtherde
- dänische und schottische Genetik
- leistungsstark
- ruhige, umgängliche Tiere

ANGUS MIT FORMAT



Christoph Bill & Katharina Dietrich Hinterdorfstrasse 6 3308 Grafenried
Telefon 031 769 06 84 Mobile 079 206 25 68 bill.angus@gmx.ch



Les broutards de la quarantaine de vaches allaitantes Angus sont commercialisés comme reproducteurs, gardés pour la remonte d'élevage, vendus directement comme « Bill-Beef » ou utilisés comme remontes d'engraissement.

ils ont dû combattre de petites gripes et le panaris, et la récolte des céréales a été carrément pénible. Heureusement, ils ont réussi malgré tout à l'engranger avant la germination.

Avantages et défis d'une entreprise formatrice

Depuis 2009, Christoph et Katrin forment des agriculteurs. Ils ont décidé de faire ce pas parce qu'ils recevaient beaucoup de demandes. De plus, ils ont plaisir à transmettre leurs connaissances en élevage allaitant et en agriculture, et la présence d'un apprenti réduit leur charge de travail. Tous deux apprécient les défis inhérents à cette tâche, même s'il n'est pas toujours facile d'accueillir des personnes « étrangères » dans la famille – et ce, non seulement pendant, mais aussi après le travail. « En tant que maître d'apprentissage, on donne beaucoup de soi-même, on ne peut pas être individualiste », juge Christoph. Pour Katrin et Christoph, il est très gratifiant de voir les apprentis acquérir un véritable bagage et leur esprit s'ouvrir tout à coup. Cependant, pour Christoph, sa responsabilité de maître d'apprentissage implique une liberté d'action réduite : il doit constamment anticiper et planifier minutieusement l'exécution des tâches. Le couple estime qu'il y a une grande différence entre les apprentis qui viennent de terminer leur scolarité et ceux qui ont déjà suivi une première formation. À partir d'un certain âge, ils sont plus mûrs, plus à même d'évaluer les conséquences de leurs actes, de penser et d'agir selon une approche globale. Les plus jeunes, en revanche, ont davantage besoin d'être encadrés et prennent moins d'initiatives.

Jusqu'ici, le recrutement a toujours été aisé grâce au grand nombre de postulations. Christoph et Katrin attendent des candidats qu'ils leur envoient un dossier comprenant leurs notes. Ensuite, deux à trois jours d'essai permettent de faire connaissance. Deux à trois mois après le début de l'apprentissage, les apprentis dressent un bilan de la situation

sous la forme d'un rapport de formation. Ils en discutent avec Christoph et Katrin, qui donnent un feed-back aux parents.

Christoph est favorable à un apprentissage de quatre ans, car il estime que les apprentis ont beaucoup de matière à assimiler. De plus, ils sont fortement absorbés par leur puberté et par le développement très rapide de leur personnalité. On sent très bien que Katrin et Christoph désirent non seulement transmettre à leurs apprentis de solides connaissances spécialisées, mais aussi les soutenir au mieux dans le développement de leur personnalité.

Pour l'avenir, Christoph n'a d'autre souhait qu'une famille en bonne santé. Il veut développer son exploitation, songe à renforcer l'engraissement de taureaux et essaiera d'accroître sa surface.

Nous remercions cordialement la famille Bill-Dietrich de son hospitalité et de son ouverture. Nous lui adressons nos meilleurs vœux de succès pour l'accomplissement de ses diverses tâches. ■

À la recherche d'une place d'apprentissage dans une exploitation de vaches allaitantes ?

Sur notre site web, un lien permet d'accéder aux bourses cantonales des places d'apprentissage (www.mutterkuh.ch > Service producteurs > Places d'apprentissage). Cette page contient également une liste d'exploitations membres ayant leur propre site web. Vous y trouverez d'autres exploitations offrant une place d'apprentissage : elles sont marquées d'une coche à la ligne « place d'apprentissage ». Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site Internet de l'exploitation concernée.